

Chapitre 2. Héros et héroïnes épiques

Texte 2 – La bataille de Roncevaux, p. 50

Dans les Pyrénées, l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne est attaquée par surprise par les Sarrasins, c'est-à-dire les musulmans qui occupent l'Espagne. Roland, le meilleur chevalier de Charlemagne, est bien décidé à repousser l'ennemi.

93

Le neveu de Marsile, qui se nomme Aelroth,
chevauche le tout premier devant l'armée.

À nos Français il lance des injures :

« Félons de Français, aujourd'hui vous vous battrez avec les nôtres.

Il vous a trahis, celui qui devait vous garder¹.

Fou est le roi qui vous laissa aux cols.

En ce jour, la douce France perdra sa gloire
et Charlemagne le bras droit de son corps. »

Quand Roland l'entend, Dieu ! quelle est sa douleur !

Il éperonne son cheval, le laisse courir à toute bride,
et le comte va frapper l'autre de toutes ses forces.

Il brise son bouclier, déchire sa cuirasse,

il lui ouvre la poitrine, lui rompt les os

et lui fend en deux toute l'échine² ;

de son épieu³ il lui arrache l'âme ;

il enfonce le fer et fait chanceler son corps ;

de la longueur de sa lance il l'abat mort de son cheval ;

en deux moitiés il lui a brisé le cou.

Il ne manquera pas, dit-il, de lui parler :

« Fieffé coquin, Charles⁴ n'est pas fou,
et jamais il n'a toléré la trahison.

Il agit en brave en nous laissant aux cols.

Aujourd'hui, la douce France ne perdra pas sa gloire.

Frappez, Français ; le premier coup est pour nous !
Nous avons pour nous le droit, et ces canailles ont tort. » [...]

104

La bataille fait rage et devient générale.
Le comte Roland ne fuit pas le danger.
Il frappe de l'épieu tant que résiste la hampe⁵ ;
après quinze coups, il l'a brisée et détruite.
Il dégaine Durendal, sa bonne épée,
il éperonne son cheval et va frapper Chernuble,
il lui brise le casque où brillent les escarboucles⁶,
lui tranche la tête et la chevelure,
et la cuirasse blanche aux fines mailles,
et tout le corps jusqu'à l'enfourchure.
À travers la selle plaquée d'or,
l'épée atteint le corps du cheval,
lui tranche l'échine sans chercher la jointure,
et il l'abat raide mort dans le pré sur l'herbe drue.
Puis il lui dit : « Canaille, pour votre malheur
[vous êtes venu ici !
De Mahomet vous n'aurez jamais d'aide.
Un truand comme vous ne gagnera pas aujourd'hui
[la bataille. »

La Chanson de Roland, adaptation en français moderne de Jean Dufournet,
Flammarion, 1999.

1. Vous garder : vous protéger.
2. Échine : dos.
3. Épieu : lance.
4. Charles : Charlemagne.
5. Hampe : long manche de la lance.

6. Escarboucle : pierre précieuse.